

### La découverte du sens

Toutes les épreuves rapportées dans ce livre, je les ai ressenties dans ma chair. J'ai failli en crever, devenir complètement fou. Ce livre témoigne de ma confrontation aux sentiments d'impuissance, de désarroi, de gâchis, de haine, d'absurdité; de ma confrontation au non sens. Mais aussi et surtout de mon chemin d'affranchissement du champ de conscience .....

J'ai écrit pour celles et ceux qui n'ont pas trouvé le chemin, ces frères et sœurs blessés, ces adolescents, ces hommes et ces femmes dont on a perdu la trace des cris en ne regardant que leurs délits ou leurs crimes. Ils sont en grande souffrance et parlent avec leur corps, avec celui de l'autre dans une danse souvent macabre. Mal aimés des premières heures, celles d'avant la parole, ils sont devenus les «incassables». Aucune structure ouverte ne peut les contenir, et celles qui sont fermées sont des terreaux de récidive.

Quand nous avons été objet de mépris, de négligences, de maltraitances, d'abus, quand les bras, les paroles, les regards suffisamment aimants ont manqué et parfois très précocement, quand les limites ne sont pas ressenties, la personne ne peut se contrôler.

Quand le père ou une personne assurant la fonction paternelle a fait cruellement défaut, la personne dans son fond intérieur n'est jamais assurée d'être à la bonne place ou même d'avoir une place dans le monde.

Alors, l'impuissance s'installe, impuissance à être et à se contenir. L'enfant, pour y survivre, a dû refouler parfois jusqu'aux sensations de ses contours corporels, avec dans le même temps des perturbations émotionnelles et cognitives.

Alors l'autre n'existe pas, simplement parce que Soi n'existe pas. Ce mépris de soi et de l'autre se traduira au quotidien par des comportements inappropriés et violents qui expriment les blessures de l'être, cependant que la jouissance immédiate, irrépressible, mêlée à une angoisse diffuse, apparaît comme une promesse d'accalmie de cet imaginaire sans limite..

Comment désamorcer la spirale mortifère des passages à l'acte de la personne méprisée dans sa quête pour soulager l'angoisse et les peurs qui la taraudent ? Comment répondre à cette quête inconsciente pour ressentir les contours corporels d'un «moi contenant», d'une limite qui rassure ? Qu'il s'agisse d'adolescents «incassables» ou d'adultes, ils sont en quête de nos réponses, sans jugement, à propos des fantasmes qui les gouvernent.

C'est à partir de constats et de repérages cliniques largement éprouvés qu'il devient possible de construire des formations pour les acteurs des secteurs concernés - y compris ceux de l'institution judiciaire. De proposer des modes de soutien et d'accompagnement des personnes dans le cadre judiciaire civil ou pénal - qu'elles soient victimes ou auteurs.

Il faudra beaucoup de temps et une conscience collective large pour que les réponses institutionnelles - y compris judiciaires - s'articulent vraiment aux réalités psychologiques de ces personnes. Une mise en perspective des notions de responsabilité, de culpabilité, de peines et de soins s'impose. Cela concerne le politique autant que le législatif.

C'est en prenant à contre-pied la loi du Talion qui se niche encore dangereusement au coeur des lois actuelles, que les préventions des violences et des récidives trouveront leur place en maintenant l'abolition de la peine de mort.

Mais ne nous y trompons pas l'heure est aux repérages approximatifs, aux réponses inadéquates voire obsolètes, guidées par les opinions du plus grand nombre. La victime sacralisée est réduite à ses souffrances ; l'auteur diabolisé aux violences qui le dépassent et au bannissement. Les logiques sociales mettent en scène - plus qu'il n'y paraît - des mécanismes qui sont en miroir avec les victimes/auteurs et nous révèlent en deçà de l'apparente modernité, la présence d'archaïsmes collectifs dont il faudra s'affranchir.

Le sens vient toujours après coup... Découvrir l'humain et le sens à l'occasion de certaines épreuves suppose le dépassement de la dualité victime-bourreau.